

# L'Exploration.

Journal des conquêtes de la civilisation sur tous les points  
du globe

Tome II  
Deuxième semestre 1881

PARIS  
1882  
(pp.860-861)

**CARAVANES COMMERCIALES DE SFAX AU SOUDAN.** — On sait que plusieurs de nos compatriotes, dit le Sémaphore de Marseille, résidant à Sfax en Tunisie, ont conçu le projet de pénétrer au centre de l'Afrique. Ils se sont constitués en comité d'initiative, sous la présidence de M. Fernand Lafitte, docteur en médecine et licencié en droit.

Une commission supérieure a bien été chargée d'étudier les moyens de relier par une voie ferrée le Sénégal au Niger, Alger à Tombouctou et d'unir, par un gigantesque trait d'union de rails, nos deux grandes colonies africaines.

Mais, il faut le reconnaître, le chemin de fer trans-saharien ne nous donnera accès que dans une partie limitée du Soudan. Les contrées du centre et de l'Est, les opulentes régions du Hoassa, du Bornou, de l'Ouadaï, du Darfour resteront en dehors de sa zone d'action. C'est pour obvier & cet inconvénient majeur, que les hommes d'étude et d'initiative, M. le docteur Fernand Lafitte et ses collaborateurs, ont conçu le patriotique projet de faire flotter un jour le drapeau de la France sur Cohobbé, la capitale du Darfour, en créant un service régulier de caravanes entre Djerba, en Tunisie, et le centre de l'Afrique.

On ne saurait trop approuver une pareille entreprise qui intéresse d'une façon toute spéciale notre commerce marseillais et notre industrie dont les produits trouveraient de vastes débouchés dans le Soudan central et oriental.

Le projet n'a rien de chimérique. Il a été magistralement exposé de la 19<sup>e</sup> réunion des Sociétés savantes, à la Sorbonne, par M. Désiré Bordier, capitaine au 81<sup>e</sup> de ligne, chevalier de la légion d'Honneur, délégué de la Société climatologique d'Alger .

Le docteur Fernand Lafitte, président du comité d'initiative, est un homme d'une rare science et d'une intrépidité à toute épreuve. C'est lui qui, tout récemment à l'assaut de Sfax en Tunisie s'est mis à la tête de la compagnie de débarquement qu'il a guidée jusqu'à la Kasba, au milieu de la fusillade. Rien ne le forçait à cet acte de dévouement et, sans lui, nos soldats se seraient infailliblement égarés dans le dédale des rues tortueuses de Sfax. Il a reçu les éloges [861]mérités de l'amiral Garnault qui l'a proposé pour la médaille militaire, en attendant la croix de la Légion d'Honneur.

Retrouvée de Gallica : <http://gallica.bnf.fr>